

Bulletin Météorologique.

Wash. Geo. D. C. à midi... Indications pour la Louisiane... Temps - plus mardi; beau temps mercredi; vents légers à frais de sud-est.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for Du 9 mars 1903, Thermomètre de E. et L. CLAUDEL, Ophtalmes No 121 rue Carondelet, and various time slots (7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.).

Conférence malen-contreuse.

Depuis quelques jours, il se fait grand bruit autour d'un mouvement qui, parti de Wisconsin, fait des progrès inquiétants et menace de passionner les populations. Il s'agit de la réunion d'une conférence à laquelle seraient convoqués des délégués de tous les Etats et qui aurait pour mission de régler ce que l'on appelle la question de race...

Il ne nous étonnerait pas de voir ce manège dangereux de politiciens aux abois, se retourner contre ses auteurs et les condamnés à la déroute. En réalité, il n'y a pas de guerre de race. La situation actuelle a été créée par les chercheurs de places en quête des voix qui leur manquent pour obtenir une majorité de hasard.

Manuel Municipal DE LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Enfin, voici la ville de la Nouvelle-Orléans en pleine possession d'un travail important, complet, méthodique, qui lui faisait un peu défaut jusqu'ici - un manuel municipal complet, irréprochable qui contient non seulement le tableau du personnel de l'administration actuelle, mais aussi ceux de toutes les administrations précédentes, depuis et y compris la période coloniale et de l'échéat célèbre de la province de la Louisiane dont nous allons, l'an prochain, célébrer solennellement le centenaire.

LETTE DE ROME.

Le 20 du mois dernier, il y a eu vingt-cinq années révolues du jour où les suffrages du Sacré-Collège ont appelé le cardinal Joachim Pecci à prendre en mains les clefs apostoliques. Les prélats qui, à cette époque, faisaient leurs débuts dans la "carrière", et dont plusieurs portent aujourd'hui la barrette rouge, évoquent volontiers dans leurs conversations intimes les souvenirs du "concclave di Leone" et rappellent la pénible impression que causa la pale et maigre figure du Pontife élu, la première fois où les membres de la Cour furent admis en sa présence.

Très ému de ces manifestations que soulignaient, à la fin de chaque discours, les hurrahs enthousiastes des trois mille pèlerins présents, le Saint Père prononça quelques paroles de remerciement et fit lire sa réponse officielle aux allocutions des cardinaux par Mgr. Bialesti, son maître de chambre, qui, soit dit en passant, mérite d'être chaudement félicité pour la façon dont il organise les réceptions des pèlerins de tous pays qui affluent à Rome en ce moment.

Les réclamations postales en France.

L'administration des postes et télégraphes vient de dresser une petite statistique suggestive des réclamations qu'on lui a adressées pendant l'année 1901. 93,020 lettres égarées ont été réclamées. Sur ce nombre, 11,265 contenaient des effets de commerce ou valeurs au porteur, et 233 des billets de banque. 7,875 des premières ont été définitivement perdues, ainsi que 188 des secondes.

Un épisode de la guerre franco-allemande.

M. Paul Emile Martin Fortria, maire d'Anthou, qui vient de mourir, échappa belle en 1871. Cette histoire est un des dramatiques épisodes de la guerre franco-allemande. Lorsque les Allemands envahirent la Perche, il remplissait déjà à Anthou les fonctions de maire. Il fallut, sur l'ordre des vainqueurs, procéder à un désarmement de la garde nationale.

FUNERAILLES

M. CHARLES N. WOGAN.

Très nombreux et très imposant, le cortège qui accompagnait hier après-midi jusqu'au cimetière le cercueil de M. Charles N. Wogan, un des hommes les plus honorablement connus en Louisiane, un des hommes dont la vie fut toute de mérite. De telles personnalités se font de plus en plus rares; et quand elles descendent dans la tombe, il nous semble, pour ainsi dire, voir s'effacer du livre d'or de la Louisiane une de ses plus belles pages.

Le mariage de Miss Maud Gonno.

On a célébré ces jours derniers, à Saint Honoré d'Eylau, le mariage de Miss Maud Gonno, la grande patriote Irlandaise, avec le capitaine Mac Bride, qui, à la tête du corps irlandais, fit la campagne du Transvaal dans l'armée boer. La bénédiction a été donnée aux nouveaux mariés par l'aumônier aumônier du corps irlandais au Transvaal. Adn de conserver à ce mariage son caractère d'intimité, le lieu et l'heure de la cérémonie avaient été soigneusement cachés.

THEATRES.

GRAND OPERA HOUSE. "What Happened to Jones?" - Ce qui est arrivé à Jones. D'abord, un grand succès pour l'auteur et les acteurs; puis pour les personnages qui figurent dans la comédie une foule d'aventures extrêmement amusantes qui, chaque soir, tiennent tout le parterre en haleine. Les deux principaux rôles sont tenus par M. Geo. Ober, dont la réputation n'est plus à faire, et par M. Keogh, un de nos meilleurs artistes de la troupe du Grand Opera House.

THEATRE CRESCENT.

"Lost River", le drame que donait dimanche soir le Crescent, est une des pièces les plus compliquées, les plus émouvantes qu'il y ait à la scène aujourd'hui. Heureusement elle est une des plus connues de notre grand public. L'an dernier, elle a eu ici un succès énorme et elle n'était pas aussi bien montée qu'elle l'est actuellement. La troupe qui l'interprète a fait une nouvelle œuvre d'une rare valeur qui, par sa force de talent redouble l'intérêt de l'action, miss Lottie Briscoe, une véritable étoile qui n'avait pas encore trouvé sa voie et qui, dans le rôle principal, vient de se conquérir une place à part dans le monde des théâtres.

ST. CHARLES ORPHEUM.

Il y avait salle comble, hier soir à l'Orpheum, bien avant le lever du rideau, il ne restait plus que des places debout. Rien d'étonnant à cela. Il s'agit de la première réapparition d'une de nos artistes les plus aimées et les plus applaudies, Fanny Rice. Or, Fanny Rice, c'est la gaité, la belle humeur en personne. C'est là le secret de son étonnante popularité. Aussi, a-t-elle été applaudie à outrance dans la jolie comédie "Surprises" dont elle nous donnait hier la première.

L'ESPRIT DES AUTRES

La Moulargère reçoit hier un billet de faire-part lui annonçant la mort d'un ami de collège. - Pauvre vieux, dit-il d'un air attendri, nous nous étions perdus de vue depuis longtemps, en bien malgré cela, il a eu la délicatesse de penser à moi!

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

Haine D'Amour

Par Henri Germain.

PREMIERE PARTIE

LA PURÉE! Suite. Entremis dans le vaste cabinet de travail du magnifique hôtel qu'il s'était fait construire aux Champs-Elysées, il compulsait d'importantes papiers, les classait rapidement et les épinglait. Un domestique frappé, ouvrit la porte discrètement.

— Ah! de Landrec, fit l'Américain surpris, mon cher, vous arrivez bien mal, je suis très occupé. — Bon, ne vous gênez pas, j'attendrai, je n'ai rien à faire. — En disant cela, d'un ton hardi et tandis que don José se remettait en effet, à la vérification de ses papiers, le personnage posa tranquillement son pardessus et son chapeau sur un siège, prit une cigarette russe et l'alluma.

— Elle vous trouve très fort... peut-être même un peu trop fort. — Comment cela? — Je vais m'expliquer plus clairement. Certainement elle admire votre audace, votre habileté, votre intelligence et votre énergie; elle vous trouve du caractère, une remarquable volonté!

— Elle vous trouve très fort... peut-être même un peu trop fort. — Comment cela? — Je vais m'expliquer plus clairement. Certainement elle admire votre audace, votre habileté, votre intelligence et votre énergie; elle vous trouve du caractère, une remarquable volonté!

de Landrec, il les torturait pour leur trouver un sens différent, plus direct et particulier. Il finit par trouver, dans leur banalité même, une sorte de diplomatie féminine, savante et compliquée. Ainsi, l'imagination prévenue déformait les choses; et nous les fait voir, souvent, sous le jour que nous souhaitons.

— Elle vous trouve très fort... peut-être même un peu trop fort. — Comment cela? — Je vais m'expliquer plus clairement. Certainement elle admire votre audace, votre habileté, votre intelligence et votre énergie; elle vous trouve du caractère, une remarquable volonté!

Mme de Mendoza possédait par elle-même une fortune suffisante pour satisfaire tous ses caprices, sans toucher à sa caisse. — Vous avez peut-être tort d'abandonner ainsi ces dames. — Si j'avais une fille aussi charmante, aussi jolie que Mlle Carmen, je m'intéresserais à tout ce qui lui arrive.